

8 Société et Culture

Défense/Passation de commandement à la gendarmerie départementale

Yves Barassouaga prend ses fonctions



L'assistance, dont Etienne Massard Kabinda Makaga, ministre d'Etat à la Défense (d), lors de la cérémonie de passation de commandement.



Le général d'armée Jean Ekoua remettant le commandement au nouveau chef d'état major de la gendarmerie départementale, Yves Barassouaga.

P.M.M
Libreville/Gabon

"DE par M. le président de la République, chef d'Etat, chef suprême de Forces de défense et de sécurité, vous reconnaissez désormais pour votre chef, le colonel Barassouaga ici présent. Et

vous lui obéirez en tout ce qu'il vous commandera pour le bien du service, l'exécution des règlements militaires, l'observation des lois et les succès des armes du Gabon". C'est en ces termes prononcés par le général Jean Ekoua, commandant en chef de la gendarmerie nationale, que le colonel Yves Barassouaga a officiellement pris le com-

mandement de la gendarmerie départementale jeudi à Libreville. C'était au cours d'une cérémonie de passation de commandement, qui se tenait au Camp de Gros-Bouquet. En présence d'Etienne Massard Kabinda Makaga, ministre d'Etat, chargé de la Défense. Le nouveau chef d'état major de la gendarmerie départementale suc-

cède au général de Brigade Théophile Mpiga-Ciba. Cette passation de service intervient quelques jours après les récentes nominations au sein de la Défense nationale. Elle symboliserait non seulement l'acceptation de la fraternité, mais aussi de l'alternance au sein de la gendarmerie nationale. Un changement qui devrait apporter une nou-



La parade militaire a bouclé la cérémonie officielle.

Nécrologie/Obsèques

Le dernier voyage d'Ayo Iguendha

R.H.A
Libreville/Gabon

Avant la messe et l'inhumation prévues ce samedi, l'ancien administrateur directeur général de la Bicig a reçu un dernier hommage des siens hier au domicile familial.

DECEDEE le 31 mai dernier, la dépouille mortelle d'une des figures de proue de la banque gabonaise, Claude Roger Ayo Iguendha, a été exposée hier après-midi à son domicile familial sis au quartier IAI. C'était l'occasion d'un dernier hommage de sa famille, de ses proches et connaissances. Plusieurs délégations ont défilé devant la dépouille du vénéré disparu. Dans une atmosphère pesante. "C'était un homme très jovial" confie un banquier et très proche du disparu. Un avis partagé par son cousin, l'universitaire Magloire Ambourouet Bigmann qui ajoute : "Claude a toujours été de bonne humeur. Il était rieur jusqu'aux yeux. Tout le monde le dit, d'ailleurs. La seule fois où on l'a vu triste c'est en 1982 quand il a perdu l'un de ses fils. Il avait surtout le sens de la famille". Aujourd'hui, sa dépouille



Plusieurs délégations se sont inclinées hier devant la dépouille du défunt.

sera exposée à la cathédrale Sainte-Marie, avant l'inhumation au cimetière de Plaine Niger. Une trace s'est ainsi définitivement effacée au fronton du monde bancaire gabonais avec la disparition de celui qui était considéré comme le "baobab" du secteur. Né 15 décembre 1944 à Libreville, Claude Ayo-Iguendha s'est éteint à l'âge de 73 ans, au Centre hospitalier universitaire de Libreville, des suites d'un cancer. On retiendra qu'il a été diplômé de la section économique et financière

de Sciences Po (Paris) et surtout l'administrateur directeur général de la Banque internationale pour le commerce et l'industrie du Gabon (Bicig) qu'il laisse d'ailleurs orphelin. De son parcours, on retient qu'il a été à Air Gabon en 1975, en qualité de directeur financier, avant d'être promu directeur général adjoint (1987-1989). Claude Ayo-Iguendha devient ensuite directeur général de la Société d'aconage et de transit (Snat) de 1990 à 1999. C'est en 1999, qu'il

fait son entrée dans l'univers bancaire en occupant la fonction d'administrateur directeur général de la Banque gabonaise de développement (BGD). En plus de ses occupations bancaires, Ayo-Iguendha consacrait un peu de son temps aux œuvres caritatives. Il était membre du Lion's club international. Il a aussi occupé la fonction de Consul honoraire de la République centrafricaine au Gabon. Ayo-Iguendha est bien mort mais son souvenir restera vivace.



LEBEK 2018